



POLLINISATEURS

1. L'IMPORTANCE DE LA POLLINISATION

La pollinisation est le **mécanisme qui permet la reproduction sexuée des végétaux**, par le transfert de grains de pollen entre les fleurs. Elle entraîne ainsi la fécondation et donc la **formation des graines et des fruits**. La pollinisation est un **facteur de rendement et de qualité**. Le **nombre de graines produites, la taille et l'aspect du fruit, le taux de sucre ou la teneur en huile sont dépendants d'une bonne pollinisation**. La pollinisation par les insectes est essentielle au maintien de la **diversité végétale** et contribue largement à la **production agricole**.

Les abeilles domestiques et les pollinisateurs sauvages contribuent à la pollinisation de très nombreuses espèces cultivées :

- **Fruitiers** : pêcher, cerisier, poirier, prunier, pommier, kiwi, etc.
- **Cultures maraîchères** : courge, fraise, poivron, tomate, etc.
- **Grandes cultures** : colza, féverole, tournesol, etc.

En Europe, l'absence de pollinisateurs entraînerait une perte de 25 % à 32 % de la production des cultures. (Zulian et al, 2013)

2. LA DIVERSITÉ DES POLLINISATEURS



Abeille domestique

ABEILLE DOMESTIQUE

Au sein de leur colonie, les abeilles ouvrières endossent le rôle de butineuses et partent à la recherche du pollen et du nectar qui alimenteront la colonie. Elles contribuent ainsi à la pollinisation des fleurs.

- **Rayon de butinage** : environ 3 km autour de sa ruche soit une aire de 2 800 hectares.
- **Taille colonies** : entre 40 000 et 60 000 abeilles par colonie en pleine saison, dont 1/3 de butineuses.
- **Intensité de pollinisation** : chaque abeille visite 700 fleurs par heure.
- **Repérage des parcelles** : lorsqu'une culture mellifère ou un verger en fleur est repéré, l'information circule entre les abeilles. De nombreuses butineuses vont alors se rendre sur la culture ciblée.

La **diversité des fleurs qu'elle trouve dans son environnement contribue à la bonne santé d'une colonie**. Les abeilles ont besoin de ressources tout au long de leur période d'activité, soit de février/mars à octobre.



Abeille terricole

AUTRES POLLINISATEURS

Tout un ensemble d'insectes floricoles, issus de différentes familles, comme les abeilles sauvages, les syrphes ou les papillons interviennent dans la pollinisation. Près de **1000 espèces d'abeilles sauvages** vivent en France métropolitaine. Colletes, osmies, mégachilles, bourdons, abeilles maçonnes, charpentières, des sables, de nombreux groupes d'espèces d'abeilles sauvages existent.

Une manière de les distinguer peut se baser sur l'habitat utilisé lors de la **nidification** :

- dans la terre, le sable ou la roche
- dans la végétation
- dans le bois

Près de **90% des plantes à fleurs, 75% des cultures**, et près de **35% de la production alimentaire mondiale**, dépendent au moins en partie de la pollinisation par une diversité de **pollinisateurs sauvages**, même en présence d'abeilles domestiques.

Ces pollinisateurs sont fragiles et il est important de les protéger. **Pour construire leur nid ou hiverner, ces insectes auxiliaires utilisent les haies, les talus, les murs en pierres sèches, les espaces non cultivés ou les vieux arbres.**

En préservant ces éléments paysagers sur l'exploitation et en maintenant des espaces non traités chimiquement, le viticulteur contribue au développement des pollinisateurs sauvages et plus largement des autres insectes auxiliaires. Les larves de certains pollinisateurs sont des auxiliaires.



Syrphe



3. FAVORISER LES POLLINISATEURS



Abords de parcelle fleuris

Pour un environnement favorable aux pollinisateurs, l'important est **d'assurer la présence de fleurs à butiner toute la saison** :

- **maintenir ou planter des haies** : noisetier, saule, prunellier, aubépine, lierre, ronces
- **préserver la flore sauvage** des bords de parcelles,
- entretenir les haies, ronciers, jachères ou bordures uniquement **après la fin de leurs floraisons**,
- **implanter des espèces mellifères** : jachères de mélanges mellifères (phacélie, sarrasin, trèfle, luzerne) ou des bandes de légumineuses en bordure de haie ou lisière de bois.

Sur ces espaces refuges pour les pollinisateurs, il convient de ne pas appliquer de traitements phytosanitaires (et être vigilant par rapport à la dérive).

LIEN UTILES

<https://agriconnaissances.fr/auxiliaires-et-pollinisateurs/>

Autres pratiques favorables :

- ✓ Préserver et aménager une diversité d'habitats et micro-habitats : talus, fossés, friches, rocailles, chemins non artificialisés, haies, bois, souches, branches et arbres morts au sol ou sur pieds, buissons, ronciers, murets et pierriers, tas de sables et graviers, mares, etc.
- ✓ Gérer les milieux herbacés de manière extensive et différenciée : échelonner fauches et broyages dans le temps, préserver des fleurs jusqu'au plus tard possible.
- ✓ Éviter et limiter la fertilisation minérale notamment des bords de champs, des prairies et milieux non-cultivés pour éviter l'appauvrissement de la diversité floristique.
- ✓ Privilégier les semences d'espèces locales pour la flore cultivée ou pour tous travaux de fleurissement.
- ✓ Développer les couvertures du sol et éviter son travail, notamment entre début d'hiver et début de printemps pour préserver les nids d'abeilles terrioles
- ✓ Éviter et limiter généralement l'usage de pesticides, particulièrement d'insecticides en période de forte activité des pollinisateurs.
- ✓ Ne traiter que si nécessaire et privilégier les solutions alternatives lorsqu'elles existent (ex. : confusion sexuelle).
- ✓ Réaliser des pulvérisations en dehors de la présence des pollinisateurs.

EN PRATIQUE

- Si un traitement phytosanitaire doit être effectué alors que des ruches sont présentes à proximité de la parcelle, le mieux est d'en avertir l'apiculteur et d'échanger avec lui sur les possibilités techniques pour limiter les risques.
- Si un viticulteur souhaite installer des ruches, il faut veiller à ne pas en placer trop au même endroit, car les abeilles domestiques peuvent concurrencer les abeilles sauvages pour recueillir le pollen et le nectar. Un environnement bien fleuri est souhaitable. Les scientifiques ont mis en évidence une compétition entre abeilles sauvages et domestiques pour l'exploitation des ressources florales tournant à l'avantage des secondes.

Sources : Plaquette « Pratiques agricoles et protection des insectes pollinisateurs » ECOPHYTO
Note nationale BSV biodiversité Abeilles sauvages

©Crédits photos : Tony Gaboulaud, CA1779.